**AMIS DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE NANCY**
ASSOCIATION EMMANUEL HERE

# MECENAT 2025-2026

En accord avec la Conservation nous souhaitons acquérir pour le musée, avec votre soutien, la photographie de

## Jean-Luc Tartarin – Natures mortes – Ornements et artifices 236

Il manque encore un peu d'argent pour finaliser cet achat et il nous a semblé opportun en cette période proche de Noël de faire appel à notre qualité d'Amis du musée pour compléter le financement de cet achat.

Et puis sachez que tout don aura une attestation fiscale qui vous permettra une déduction de 66% sur vos impôts. Vous pouvez aussi nous orienter vers une entreprise que vous connaissez et que nous contacterons de votre part !

Le RIB de l'Association à utiliser :

Titulaire du Compte
AMIS MUSEE BEAUX ARTS NANCY
ASSOCIATION EMMANUEL HERE

Domiciliation NANCY (00426)

RIB : 30004 00426 00010082788 85
IBAN : FR76 3000 4004 2600 0100 8278 885
BIC : BNPAFRPPNCY

Votre inscription :
envoyez nous un mail avec vos nom, prénom et adresse avec le montant envoyé.

Votre mécénat que nous espérons très généreux peut être envoyé par virement avec le RIB ci-joint.

Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi nous envoyer par poste un chèque avec un petit mot d'accompagnement.

1 rue Gustave Simon 54000 NANCY - Tel : 03.83.85.30.74 - Fax : 03.83.35.62.34
amismba54@orange.fr - www.amis-musees-lorraine.fr

# BIOGRAPHIE

Jean-Luc Tartarin est né à Metz en 1951. Il explique être « venu à la photographie par le sentiment de profondeur de la forêt. Dans quelques microns de sel d'argent, ce média restitue ce sentiment de profondeur infinie. Quand on pénètre dans l'épaisseur du végétal, on est dans l'épaisseur picturale ».

Autodidacte, il décroche à 20 ans le prix Niépce, présentant un ensemble d'images en noir et blanc. Responsable d'un laboratoire photographique à Metz, il y découvre l'outil photographique et le travail de laboratoire, fasciné par la lumière, et son pouvoir de captation. La photographie va lui permettre de transcrire, dans un contact direct, un rapport à la nature qui rythme sa vie depuis son enfance à la campagne.

Le jury décernera le Prix à l'unanimité, au vu d'un dossier de 180 images noir et blanc, paysages et portraits des proches du photographe et de son environnement. Plus jeune lauréat depuis la création du Prix en 1955, il va rencontrer lors de l'exposition de ses travaux à la galerie de la Société Française de Photographie, rue Montalembert à Paris, des personnalités marquantes du milieu de la photographie. Jean-Claude Lemagny, alors nouvellement nommé à la Bibliothèque nationale au poste de conservateur au Cabinet des estampes et de la photographie, restera toujours attentif à son travail. Jean Dieuzaide, dont l'exposition avait lieu à la Galerie La Demeure, apportera un soutien amical et enthousiaste. Il fera connaissance de Jean-Claude Gautrand, Jean-Pierre Sudre, Denis Brihat. Brassaï prendra le temps de voir son dossier, ce sera un moment de dialogue fondateur, sur la lumière et la matière photographique.

L'année 1972 sera l'année de la réforme des écoles d'art en France. Un poste de photographie est créé à l'école des Beaux-Arts de Metz. Premier professeur de photographie dans une école d'art, à 21 ans, Jean-Luc Tartarin développera son enseignement en département Communication dans les premières années. La particularité de l'option photo, outre l'apprentissage du médium, est d'être une option de création. Il va user de cette particularité pour permettre aux étudiants qui le veulent d'affirmer avec la photographie une pratique artistique à part entière. Son atelier intègrera le département Art dans les années 80.

En 1984, il crée avec sa femme Michèle Tartarin l'association Metz pour la photographie. L'association présentera durant plusieurs années un cycle d'expositions thématiques et monographiques, des colloques et commandes, en privilégiant les jeunes photographes. L'exposition « Théâtre des Réalités », monté à Metz en 1986, sera reprise à Paris au Palais de Tokyo, sur une invitation de Robert Delpire. En parallèle, il initie la collection photographique du Frac Lorraine, (1985-1991) et siège dans de nombreuses commissions à l'invitation du Ministère de la Culture ainsi qu'au Conseil d'orientation de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

Il a cessé son enseignement en 2013 et se consacre à son travail.

Jean Luc Tartarin emprunte à l'histoire de la photographie des images qu'il va reproduire dans un fichier qu'il nomme «premier» et à partir duquel il peut expérimenter différents interventions jusqu'à obtenir les œuvres qu'il juge abouties. Lorsqu'il se saisit d'une photographie ancienne, de nature argentique, une fois scannée, devient comme un négatif. Le fichier bruit, permet à Jean-Luc Tartarin, d'entreprendre un travail de construction d'une nouvelle image dans une sorte d'alchimie digitale. Après ce long travail d'invention mêlant plaisir et lutte avec la matière virtuelle, le fichier final va s'incarner dans la matérialité d'un tirage papier homogène.